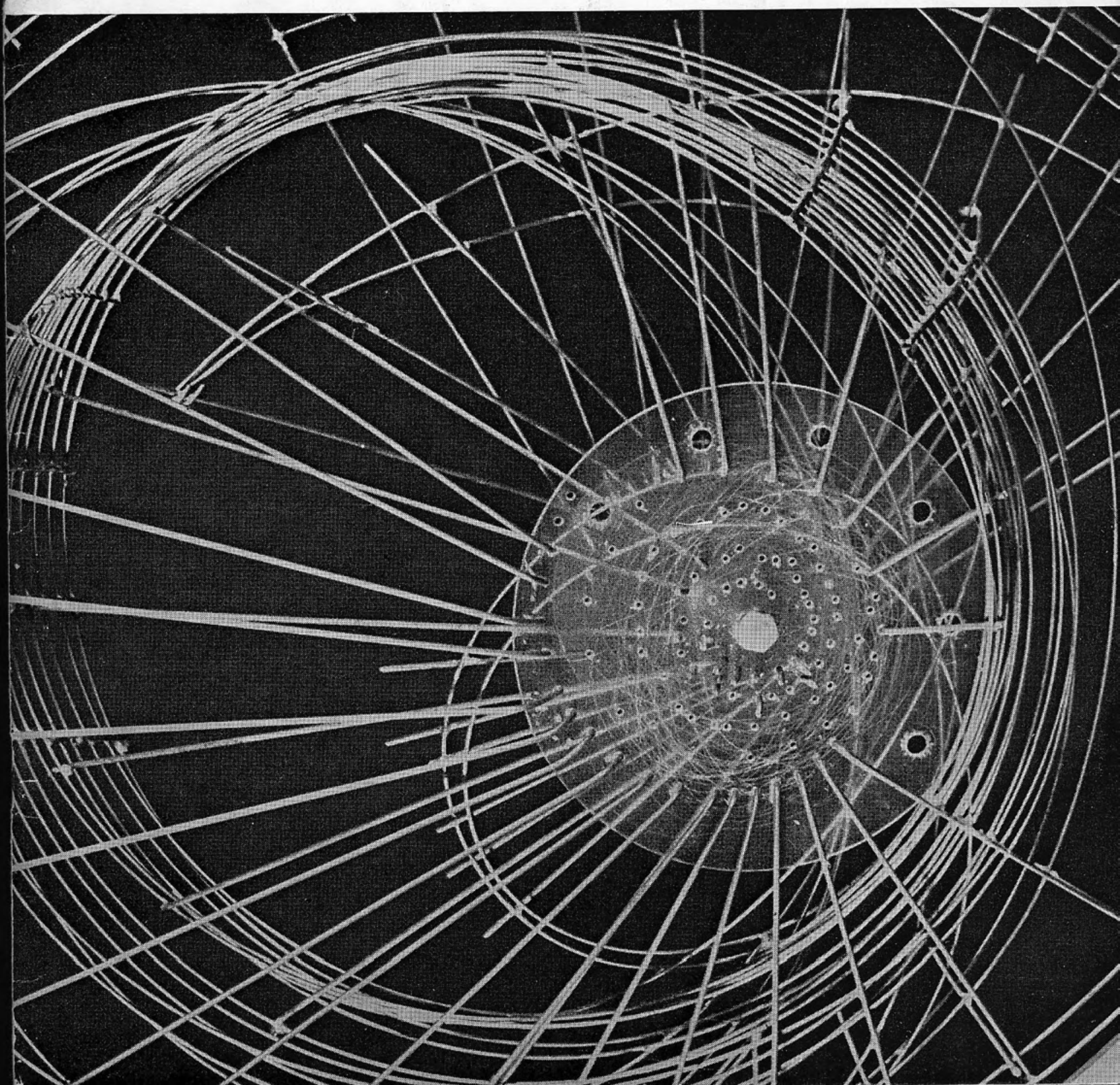
Constant



CONSTANT

BIBLIOTHEQUE D'ALEXANDRIE PARIS 1959

. . . J'ai aussi peu de goût pour le primitivisme individualiste en peinture que pour l'abstraction et l'architecture dites froides, bien qu'on aime souligner entre ces deux tendances une controverse qui est fausse et artificielle.

La culture industrielle et machiniste est un fait incontestable et les procédés artisanaux, y compris la peinture des deux tendances (la conception d'un art „libre" est une erreur), sont condamnés.

La machine est un outil indispensable pour tout le monde, même les artistes, et l'industrie est le seul moyen pour subvenir aux besoins, même esthétiques, de l'humanité à l'échelle du monde actuel. Ce ne sont plus des „problemes" pour les artistes, c'est la réalité qu'ils ne peuvent pas impunément ignorer.

Ceux qui se méfient de la machine et ceux qui la glorifient montrent la même incapacité de l'utiliser. Le travail machiniste et la production en série offrent des possibilités de création inédites, et ceux qui sauront mettre ces possibilités au service d'une imagination audacieuse seront les créateurs de demain.

Les artistes ont pour tâche d'inventer de nouvelles techniques et d'utiliser la lumière, le son, le mouvement, et en général toutes les inventions qui peuvent influencer les ambiances.

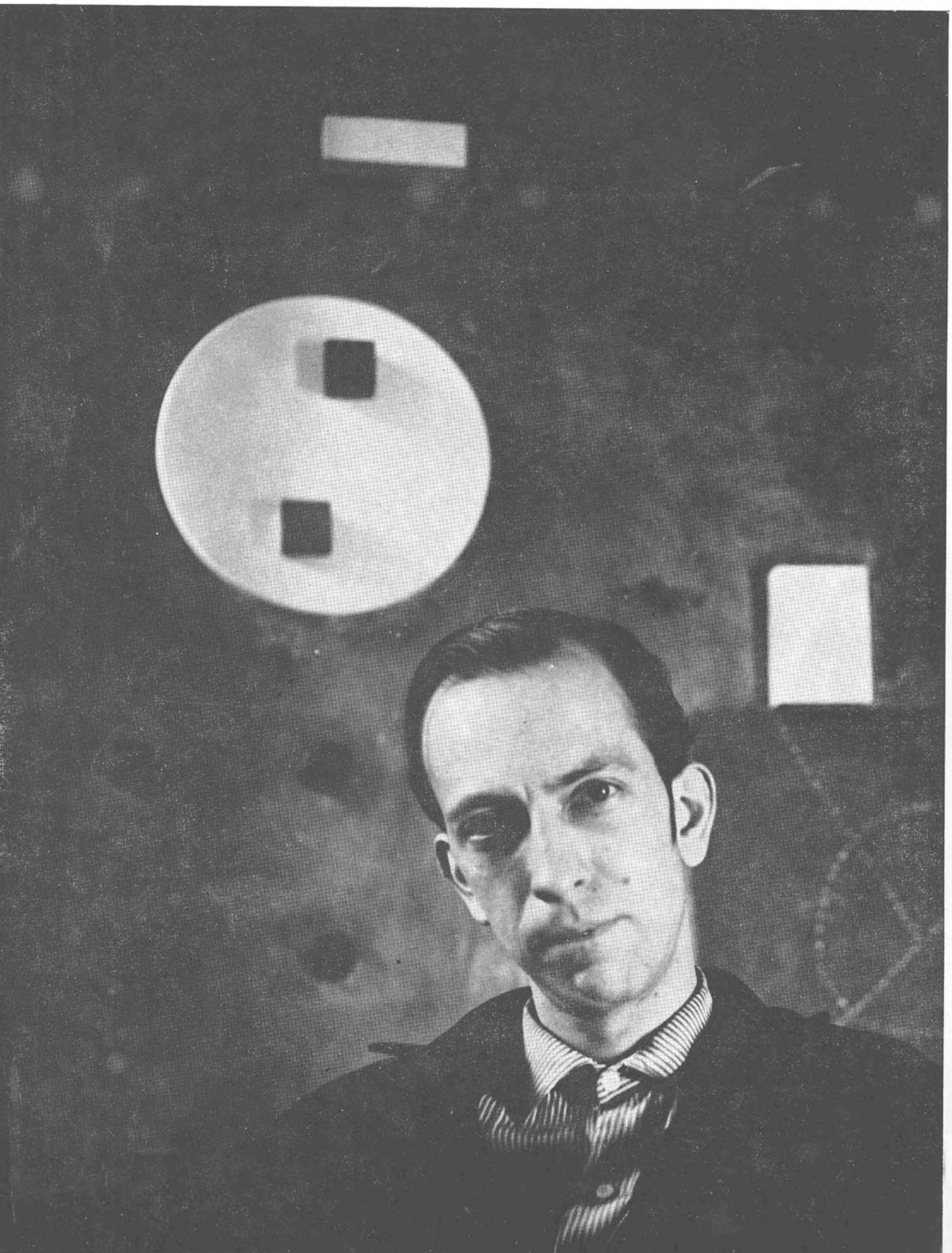
Sans cela l'intégration de l'art dans la construction de l'habitat humain reste chimérique . . .

Dix ans nous séparent de Cobra et l'histoire de l'art soi-disant expérimental nous en démontre les erreurs.

. . . Pour ma part, j'estime que le caractère choquant qu'exige la construction d'ambiances exclut les arts traditionnels tels que la peinture et la littérature, usées à fond, et devenues incapables d'aucune révélation. Ces arts liés à une attitude mystique et individualiste sont inutilisables pour nous.

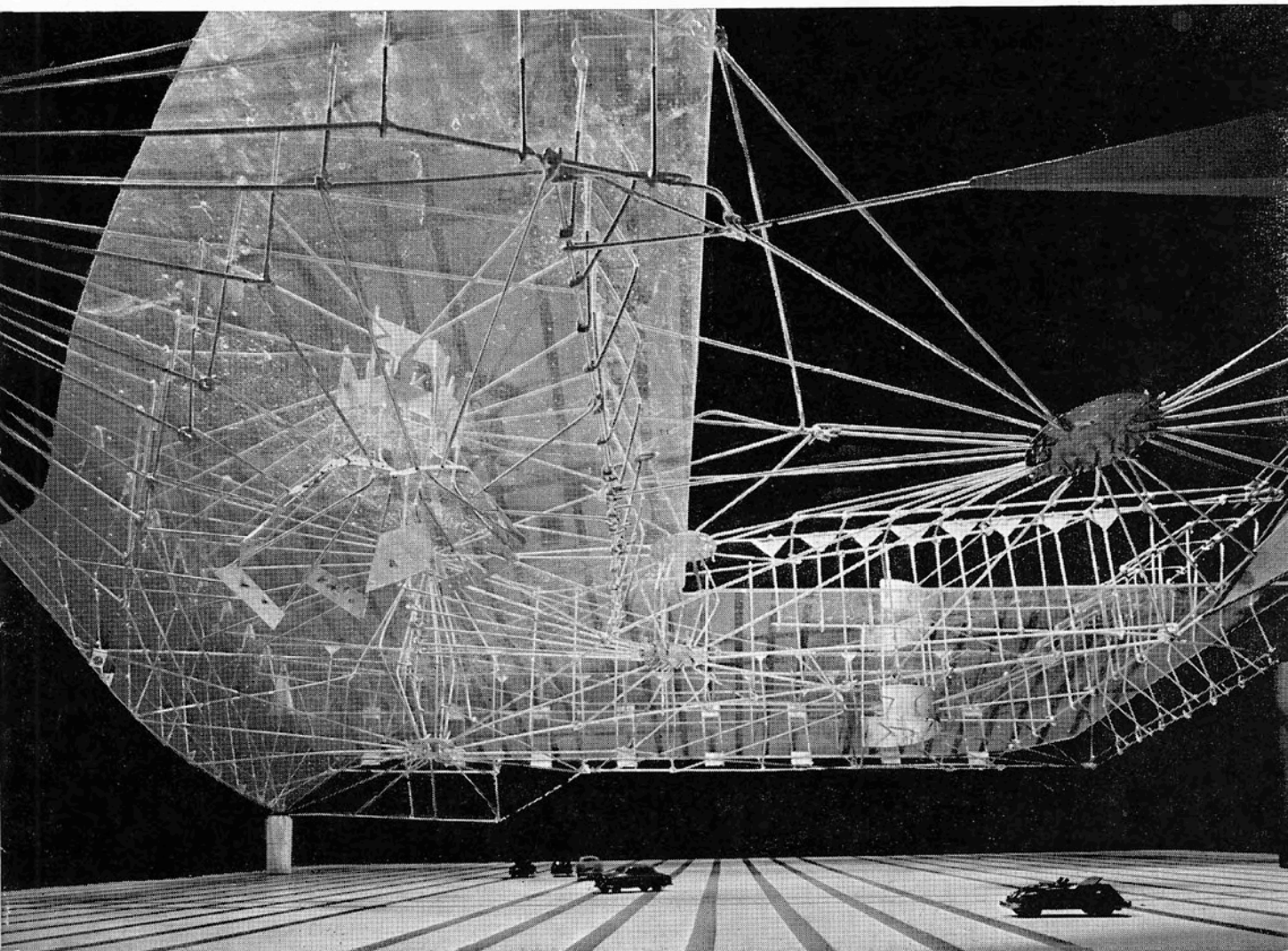
Nous devons donc inventer de nouvelles techniques dans tous les domaines, visuels, oraux, psychologiques, pour les unir plus tard dans l'activité complexe qui engendrera l'urbanisme unitaire.

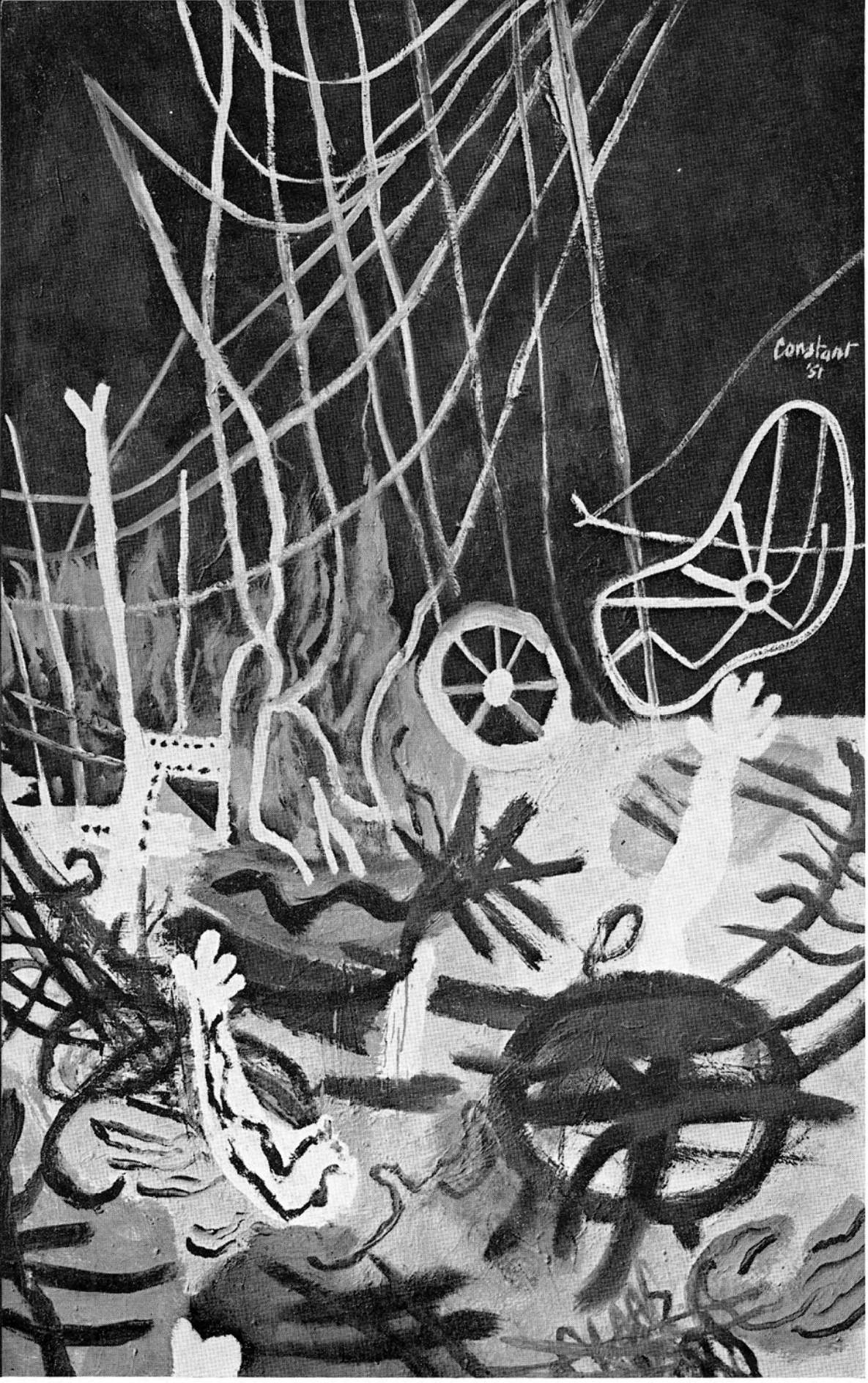
(extraits de lettres, adressées par Constant à l'Internationale Situationniste au mois de septembre 1958)



Des hommes subissent profondèment l'influence du milieu et des hommes peuvent, à l'aide des moyens dont ils disposent actuellement, modifier ce milieu à peu près comme ils le désirent. Le drame présent vient de ce que ce sont rarement les mêmes hommes qui subissent les influences du milieu les plus fortes et qui disposent des moyens de transformation.

Ambiance d'une ville future 1958



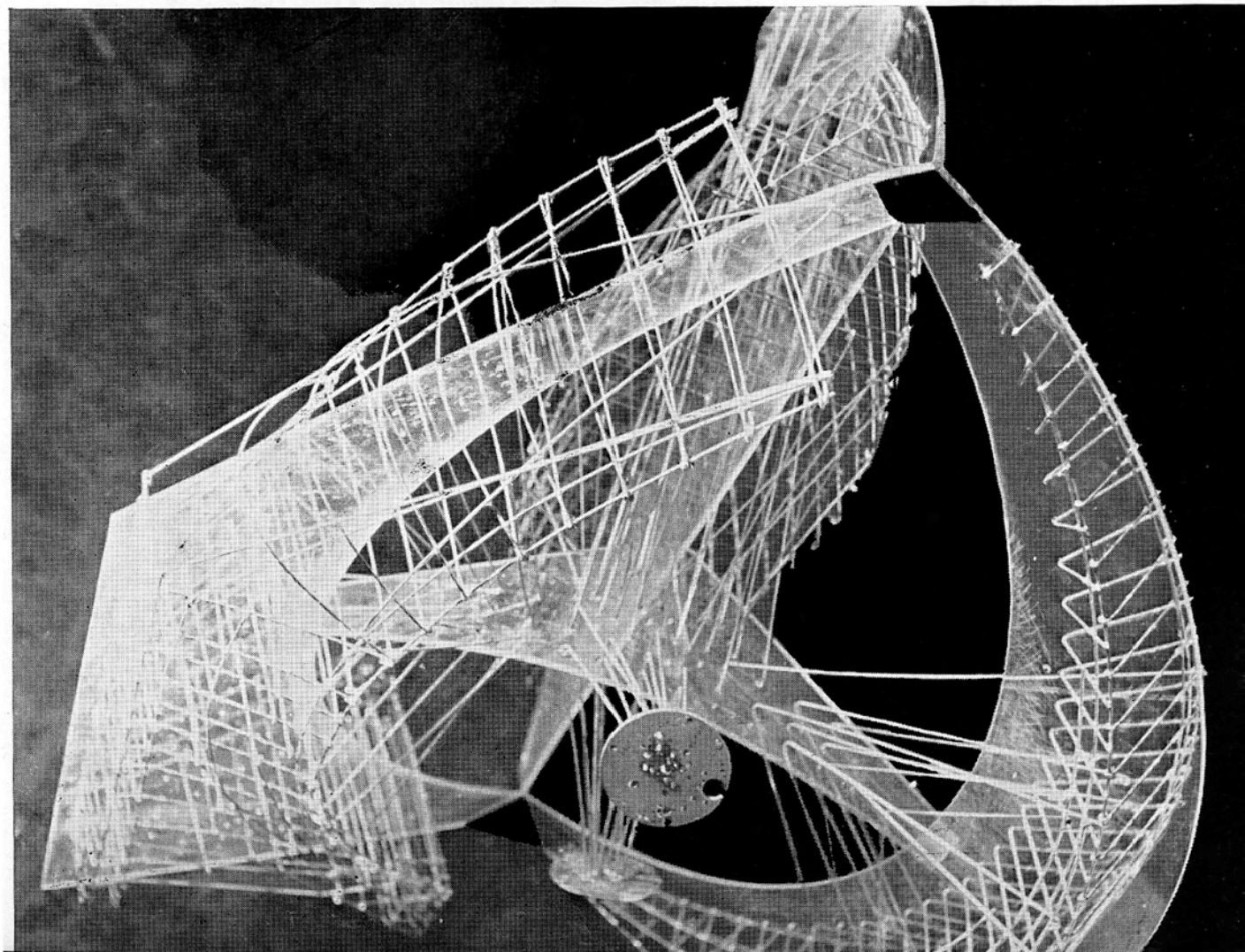


Le monde en décomposition . . . (1951, musée municipal, Schiedam)

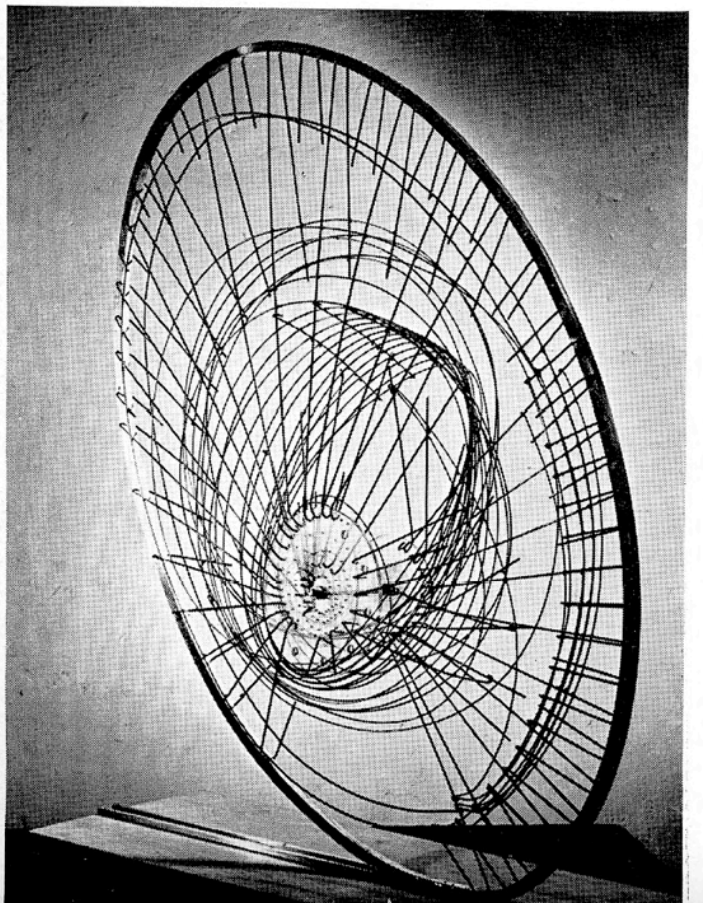
Monument de la reconstruction (Rotterdam, exposition E '55)

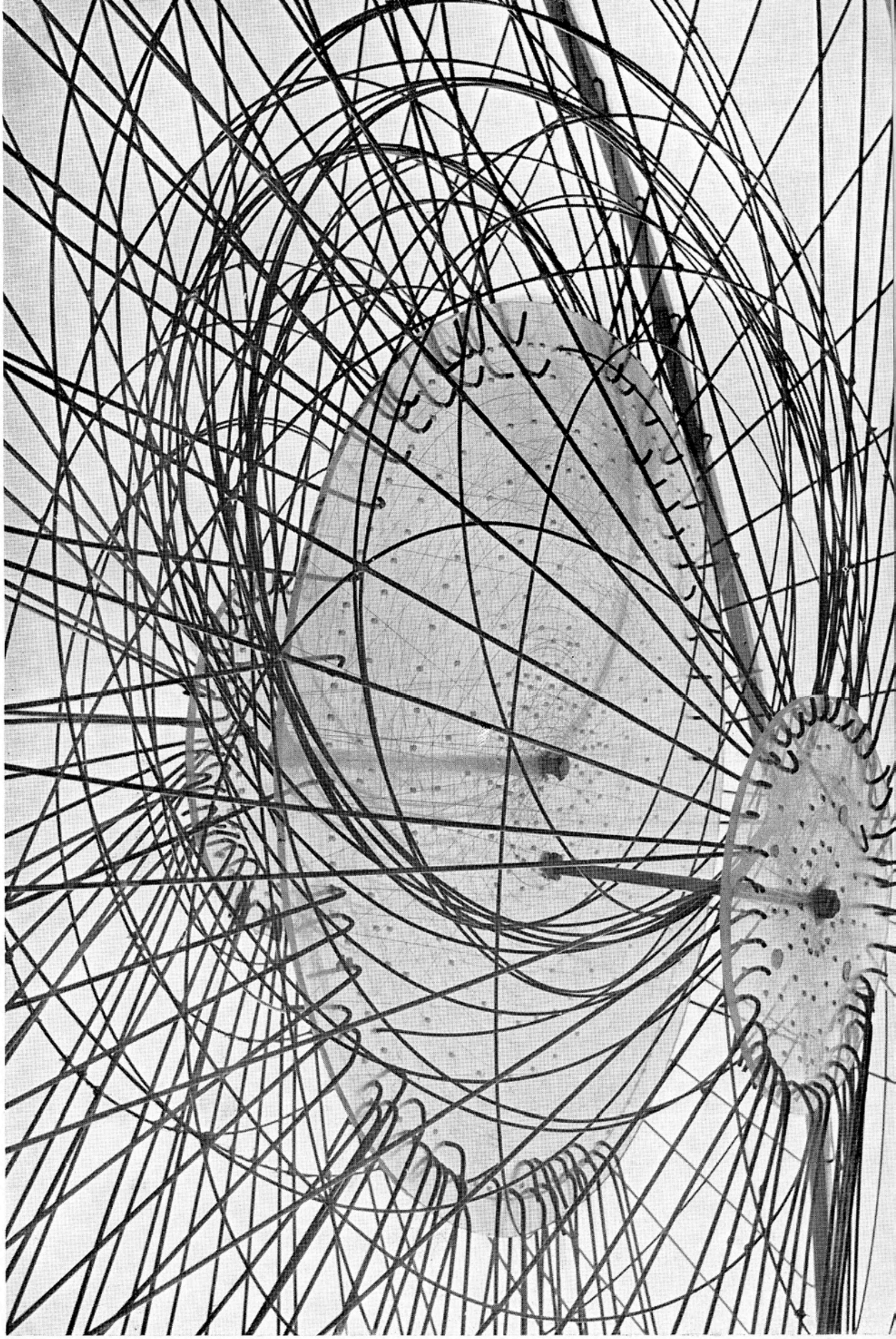
La guerre. (1950, musée municipal, Amsterdam)

Exploration de l'espace (1957, musée municipal, Amsterdam)

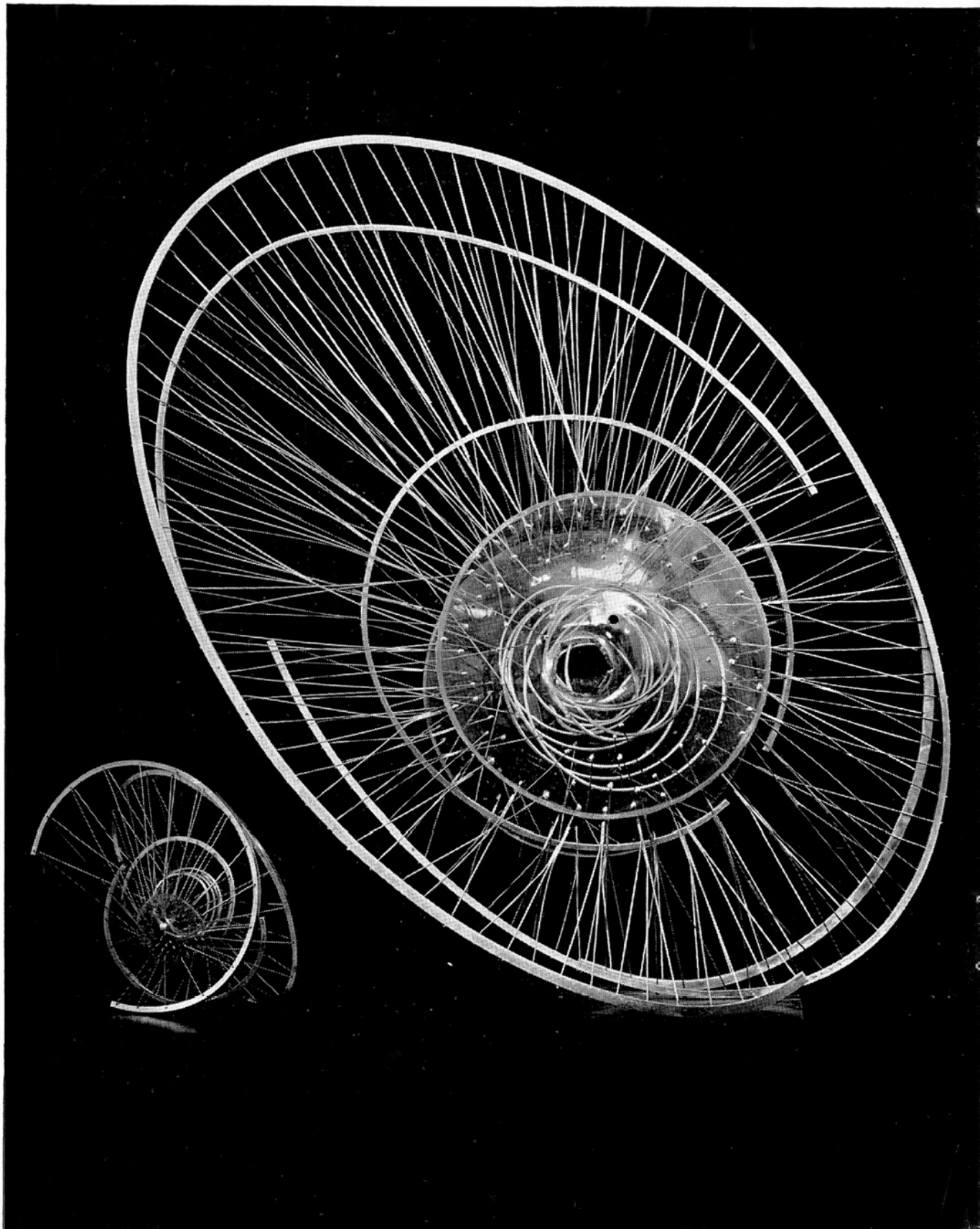


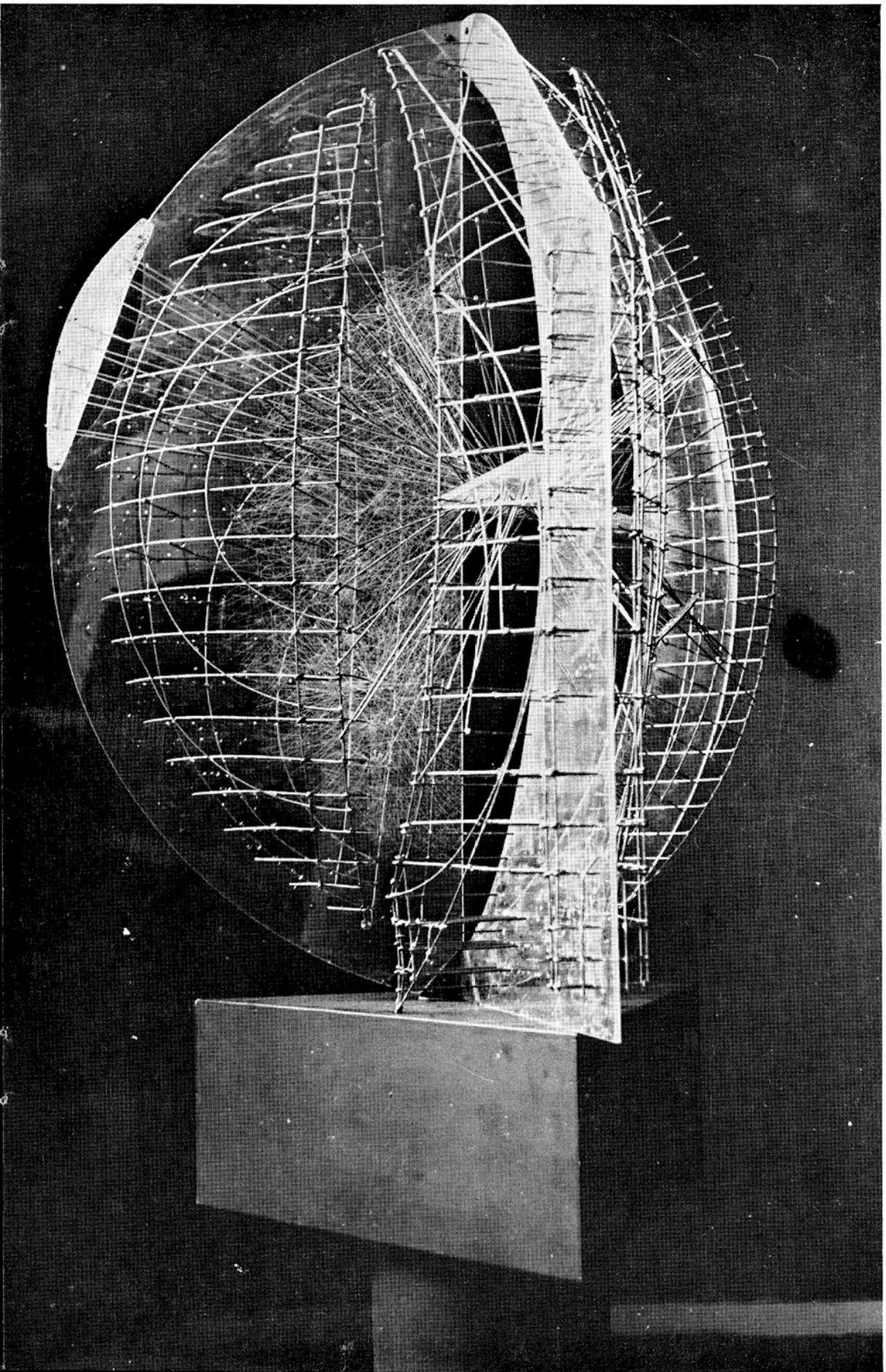
L'animal sorcier (1949, musée d'art moderne, Paris)

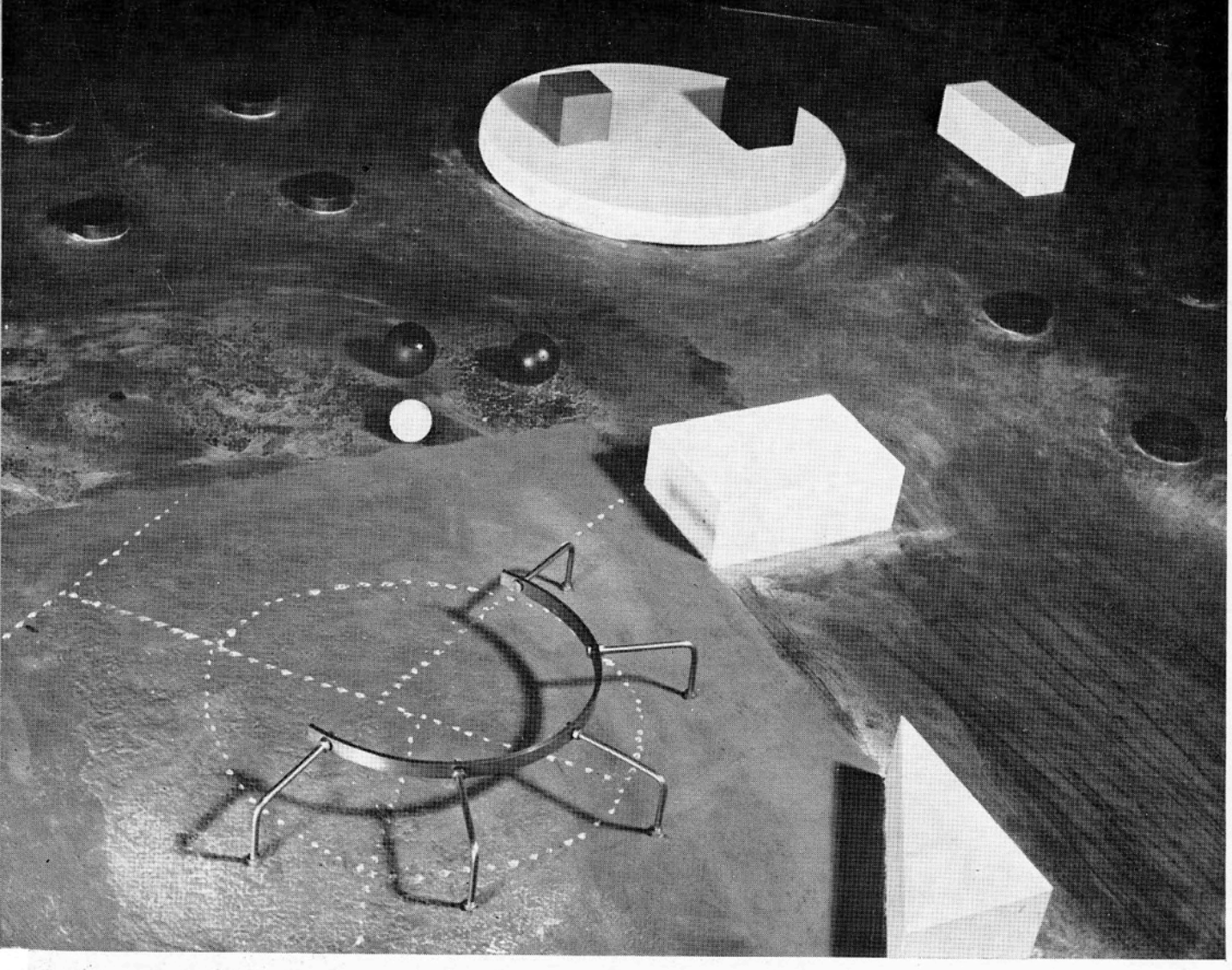




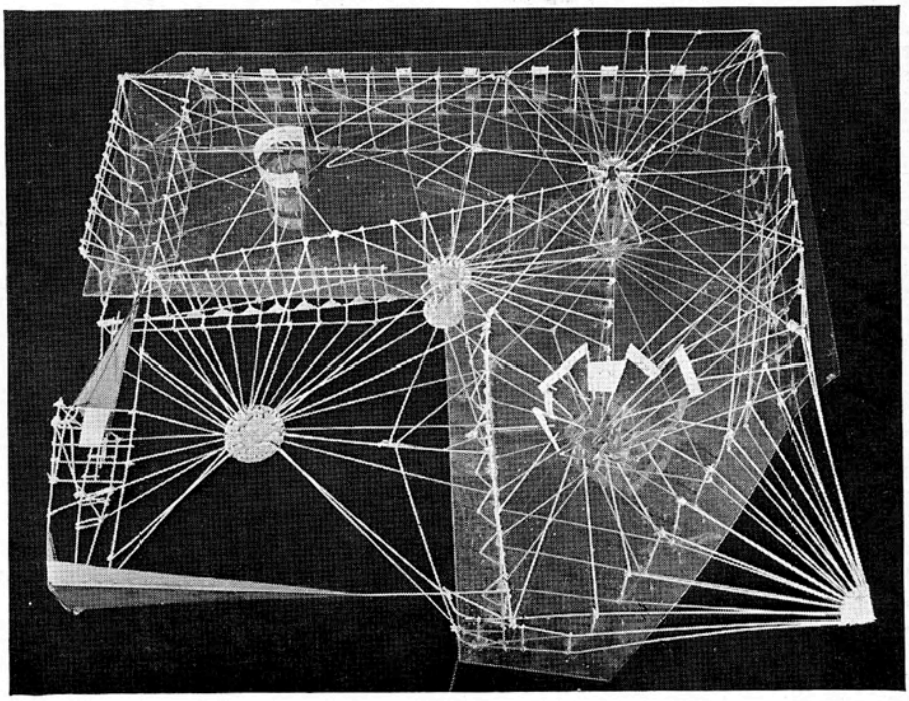
Aucun espace mathématique ne remplace pour nous les espaces concrets dans lesquels évoluent les individus et les groupes, ni l'espace social qui en est la synthèse.



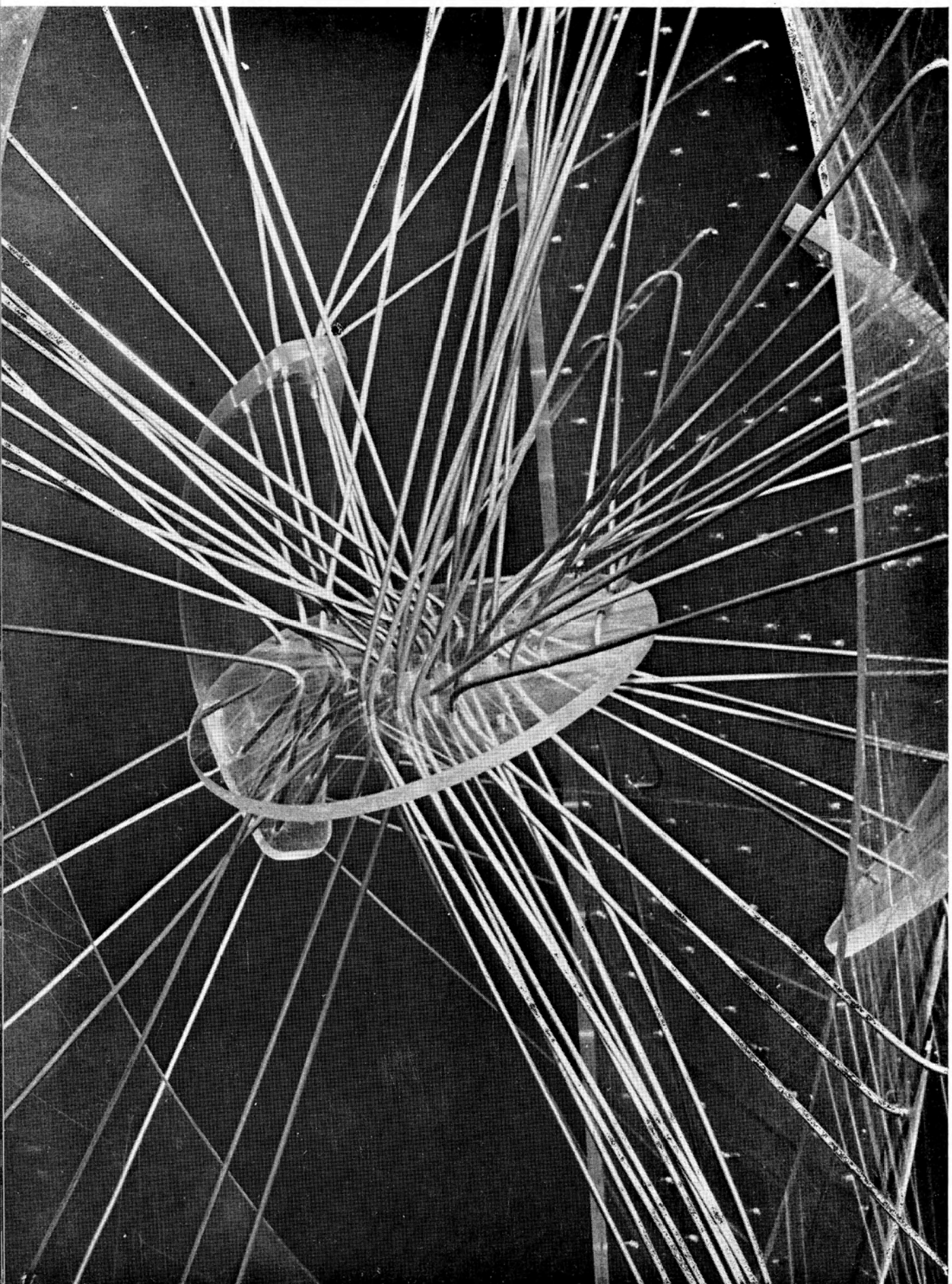


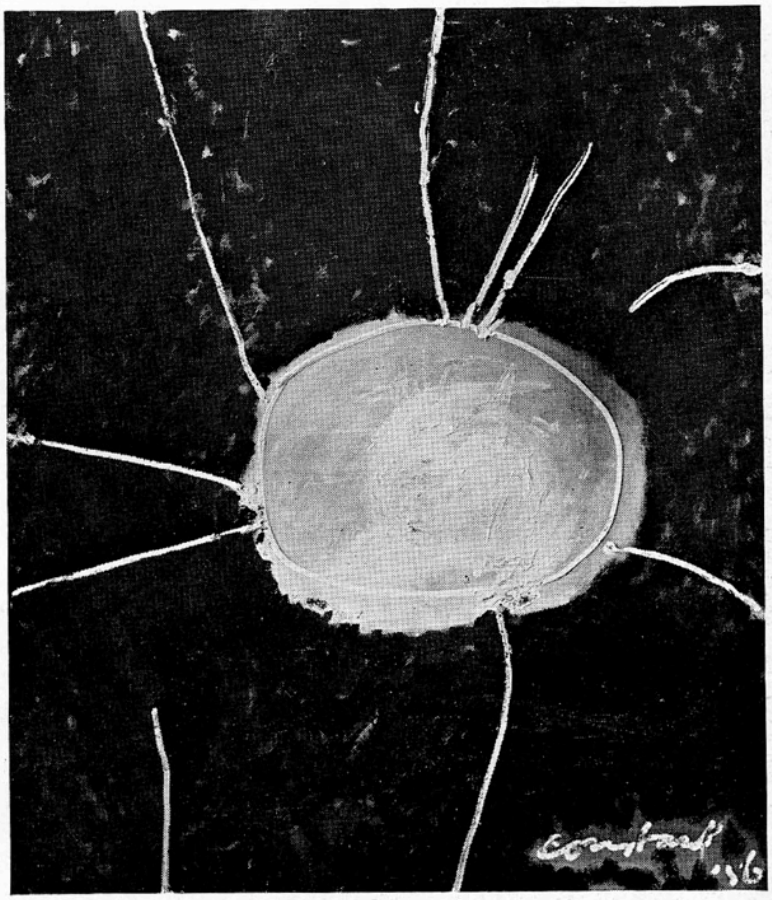


Ambiance de jeu (1955)

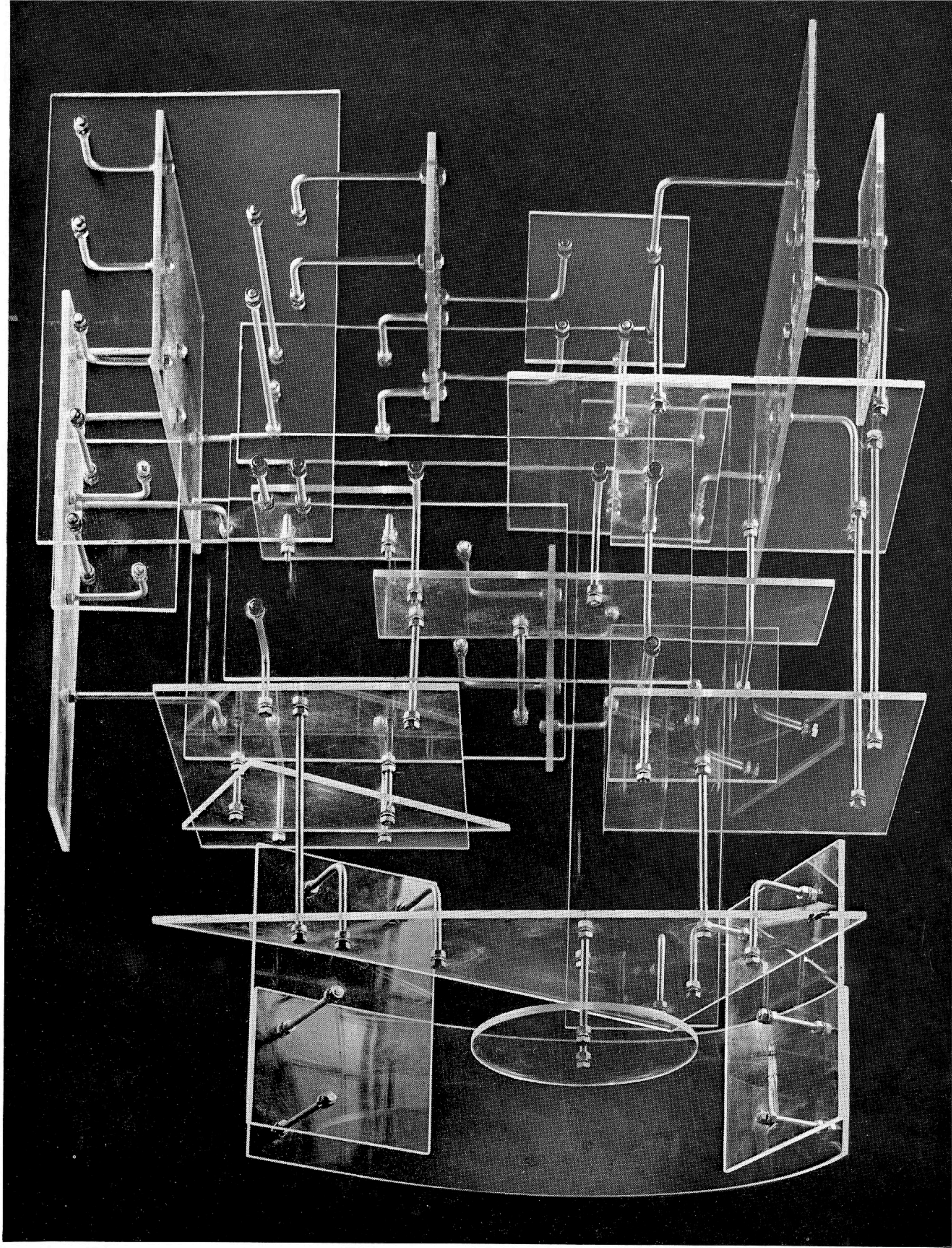


Uu quartier urbain n'est pas déterminé seulement par les facteurs géographiques et économiques mais par la représentation que ses habitants et ceux des autres quartiers en ont.

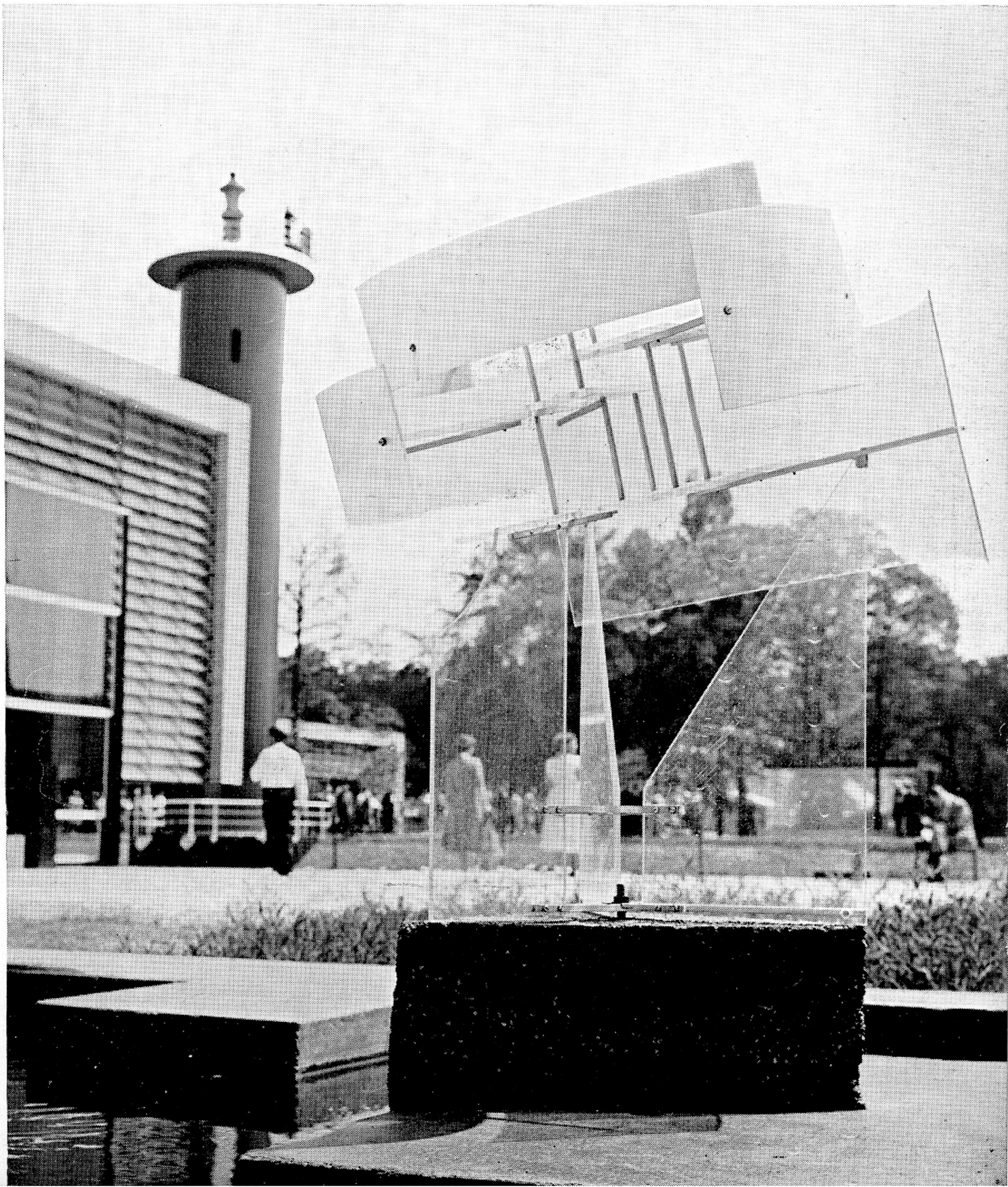




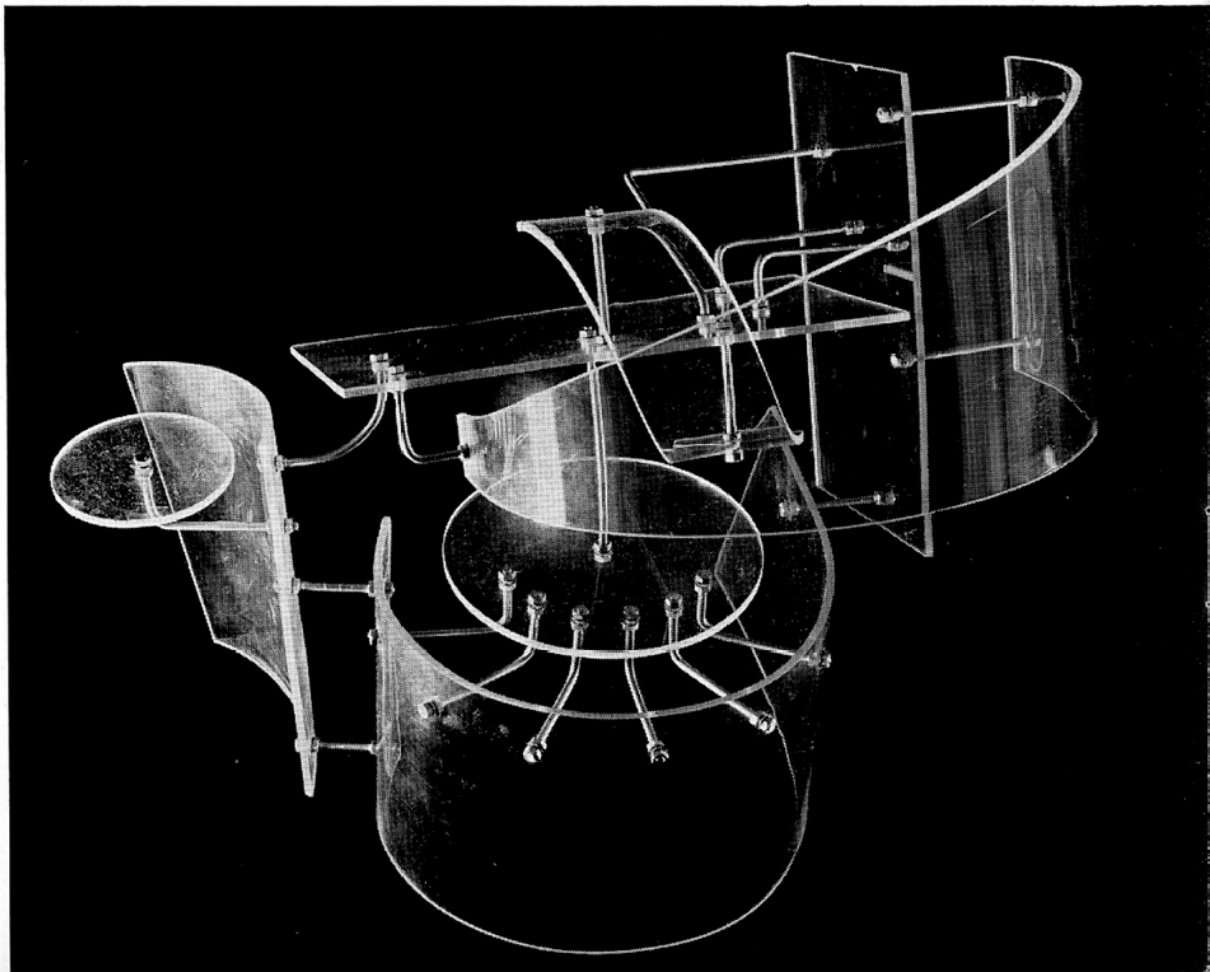
Une même avenue peut être, à deux endroits différents, un lien et une sèparation, suivant la nature des bâtiments qui la bordent. Un premier découpage du tissu urbain est donc commandé par des coupures plus ou moins nettes.

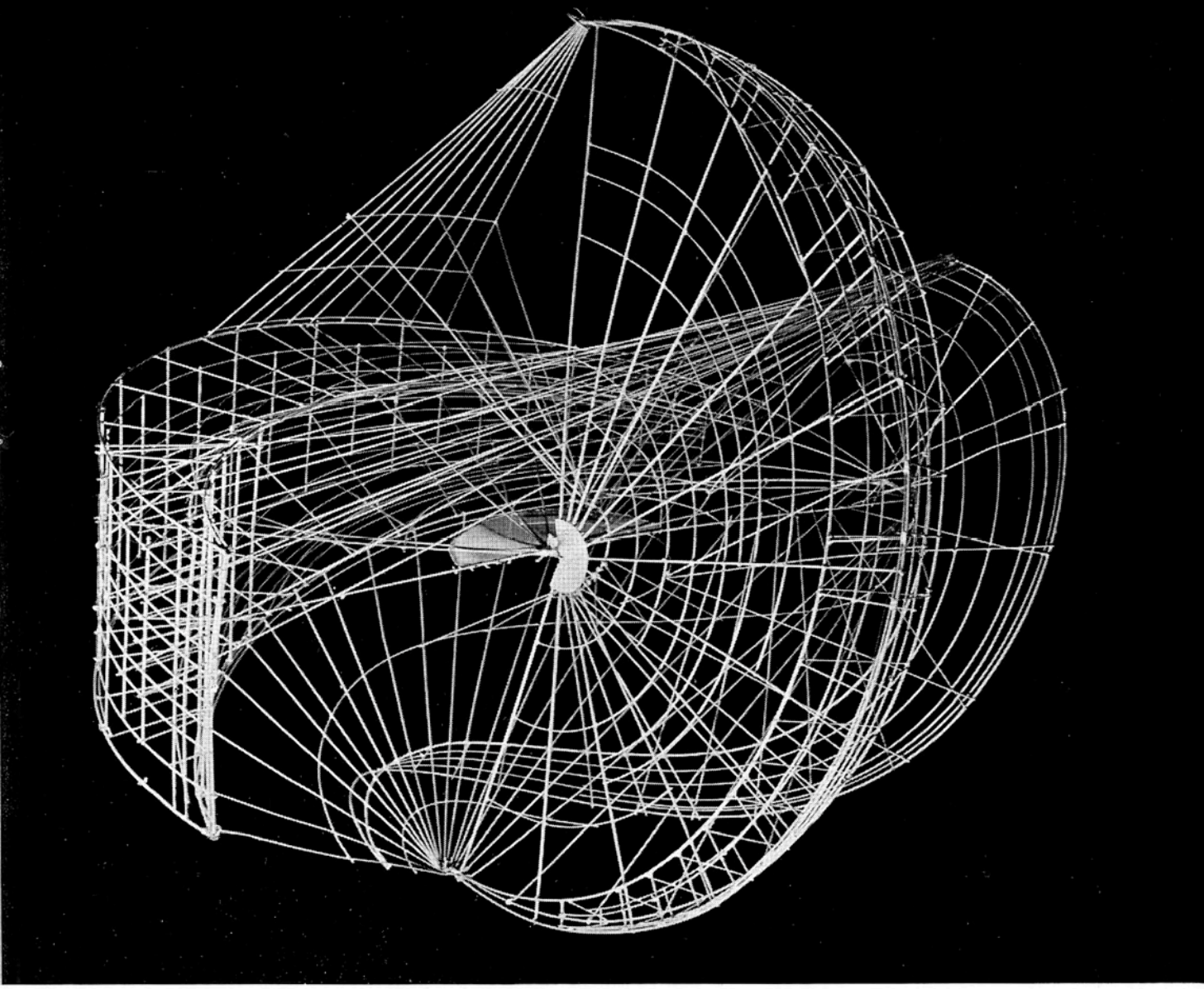


Pavillon Néerlandais, Expo '58 Bruxelles

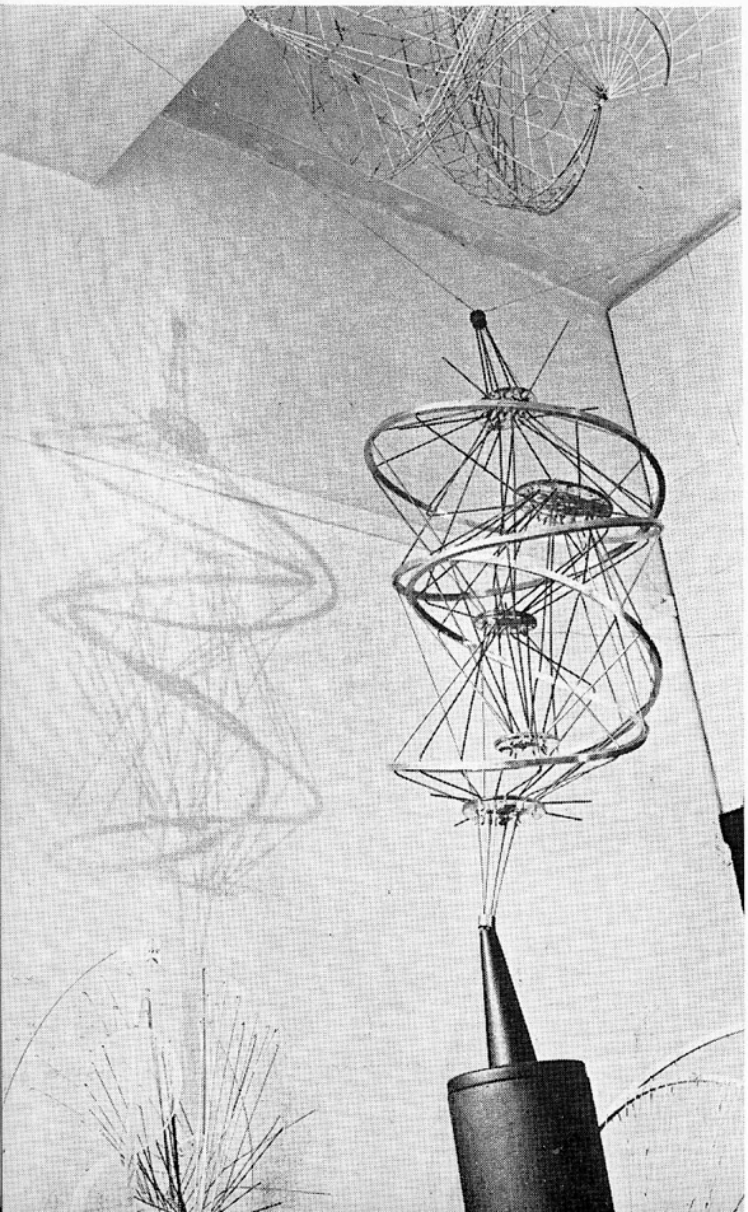


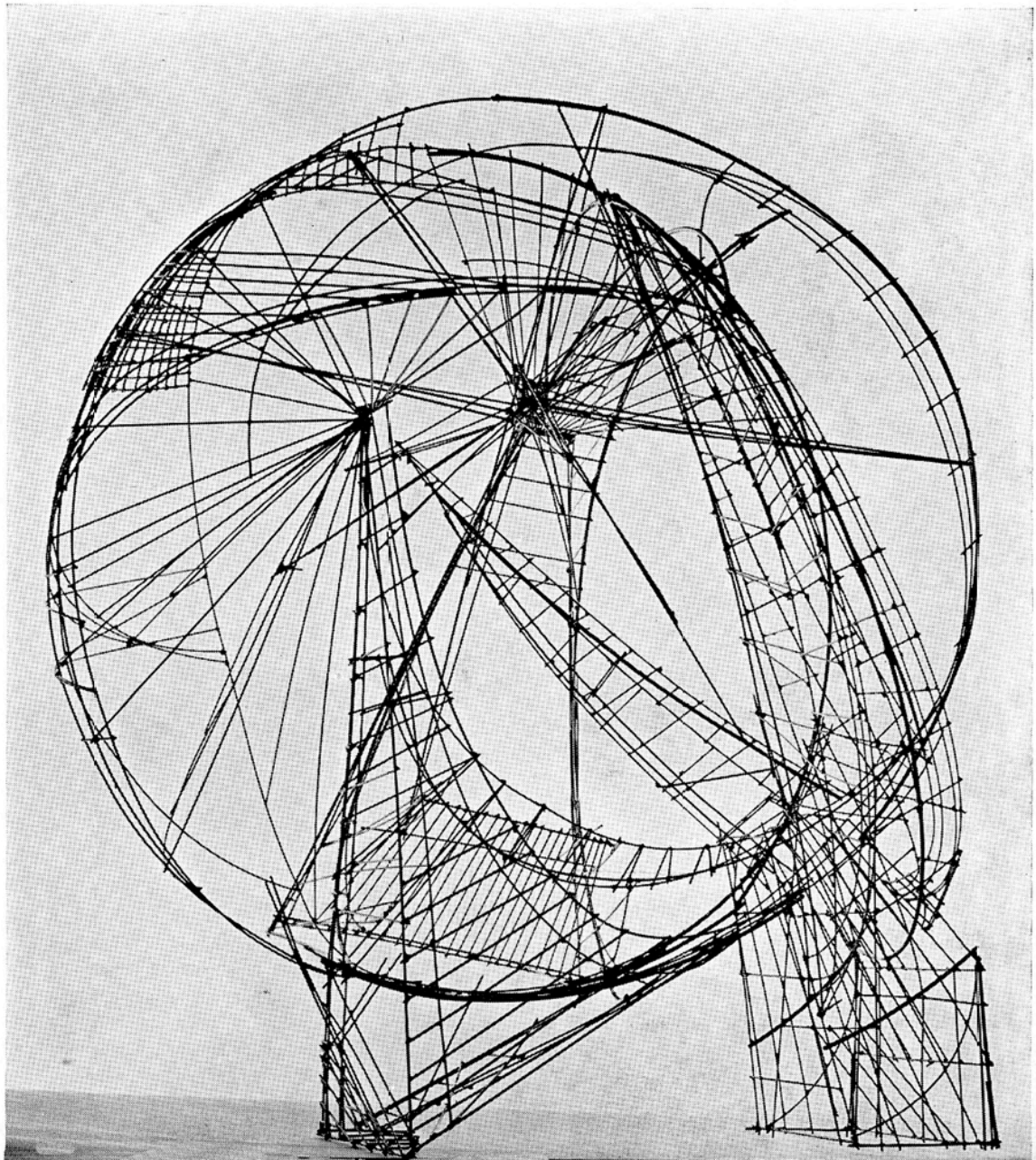
Dans quelle mesure pourrons-nous bâtir librement le cadre d'une vie sociale dans laquelle nous puissions être guidés par nos aspirations et non par nos instincts?

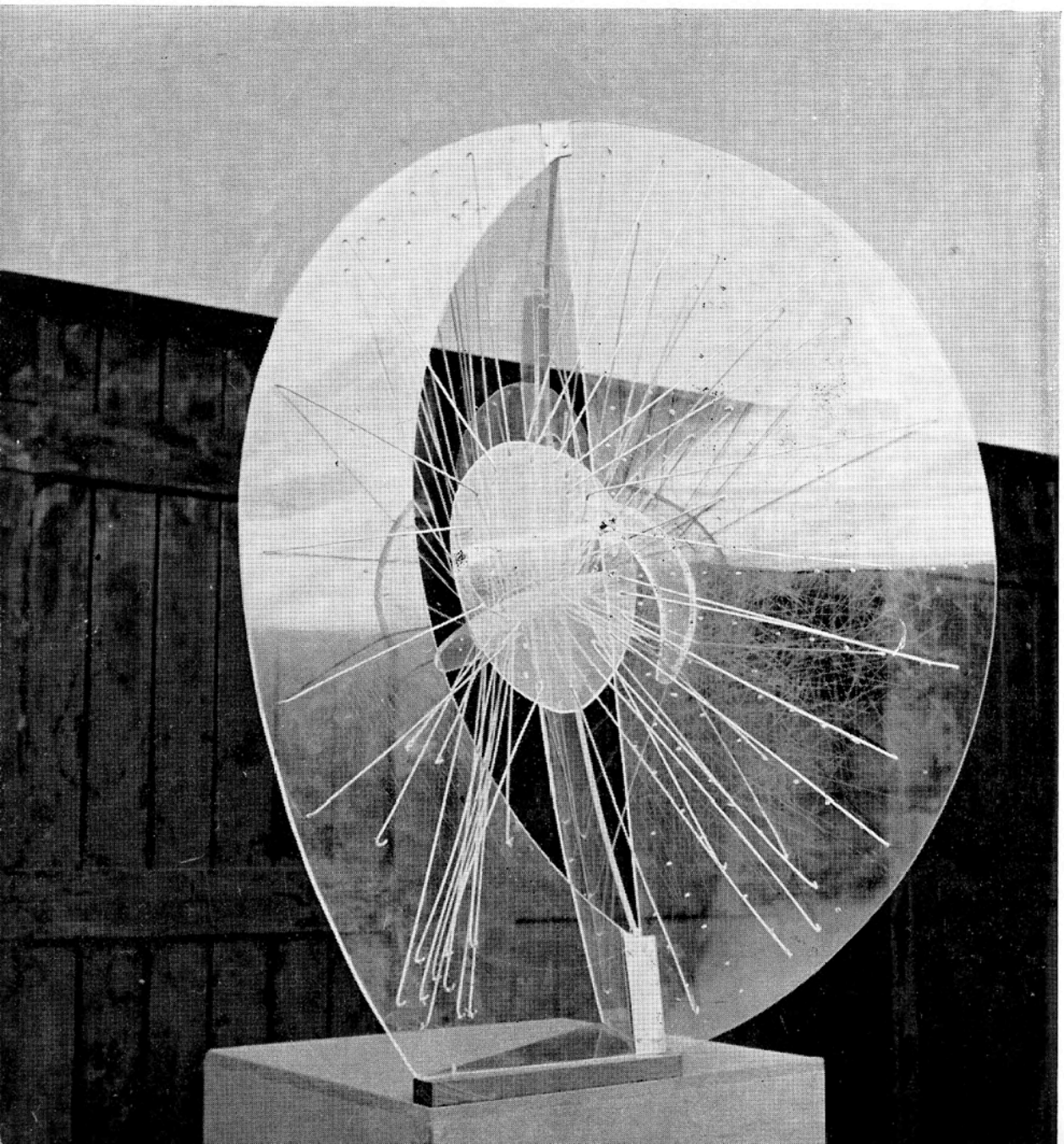




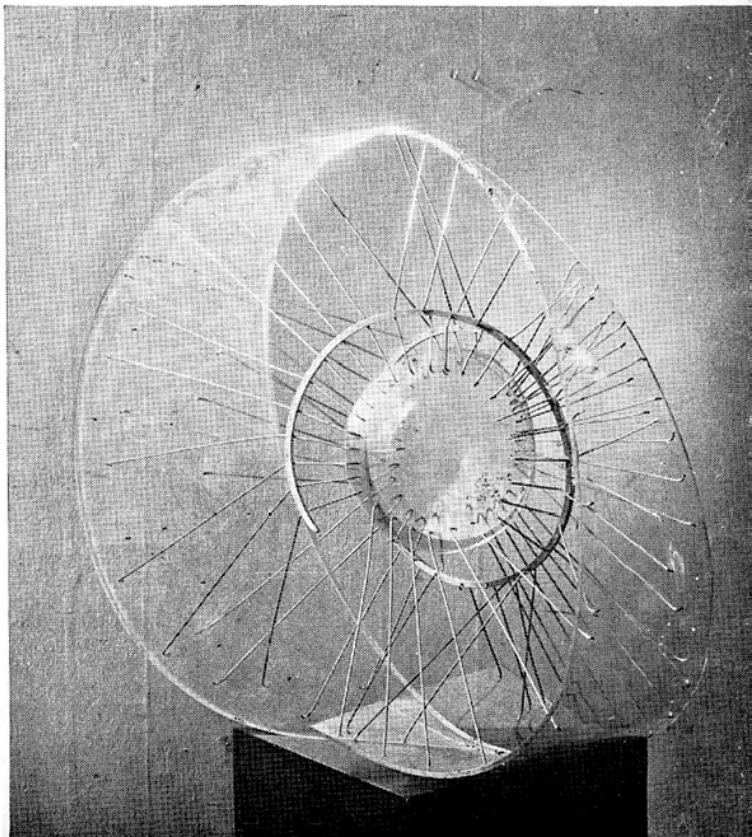
Nous savons que l'évolution technique et la concentration économique ont une influence décisive à la fois sur la transformation de l'habitat et sur l'évolution des structures sociales, mais nous ne connaissons pas encore les structures nouvelles qui sont parfois à peine ébauchées.







Les urbanistes classent actuellement suivant 4 points de vue les principaux problèmes qui se posent pour l'aménagement des villes en fonction des besoins humains: habiter, travailler, cultiver le corps et l'esprit, circuler. Mais si nous nous plaçons du point de vue des plans futurs, il y a une préoccupation qui domine toutes celles-ci, c'est la situation et la mise en valeur des monuments qui ont une fonction de symbole et une fonction de direction.



1920 Constant (Nieuwenhuys) naît à Amsterdam. Il y fait ses études à l'Académie des Beaux-Arts.

1945 Premiers tableaux expérimentaux. Il abandonne la peinture pour quelque temps et fait des objets en fil de fer.

1948 Constant prend l'initiative dans la formation du Groupe Expérimental hollandais, et en rédige le manifeste.

1949 Avec Asger Jorn, il est un des fondateurs de la revue „Cobra", organe de l'Internationale des Artistes Expérimentaux. L'exposition Cobra à Amsterdam provoque un scandale.

1950 Constant va vivre à Paris, dans un atelier de la rue Pigalle. Il y peint une série de toiles qui ont pour thème la guerre et la destruction.

1951 Dissolution de Cobra. Constant séjourne à Londres, poursuit ses recherches dans un esprit plus abstrait, et finit par abandonner la peinture pour entreprendre une expérimentation de l'espace.

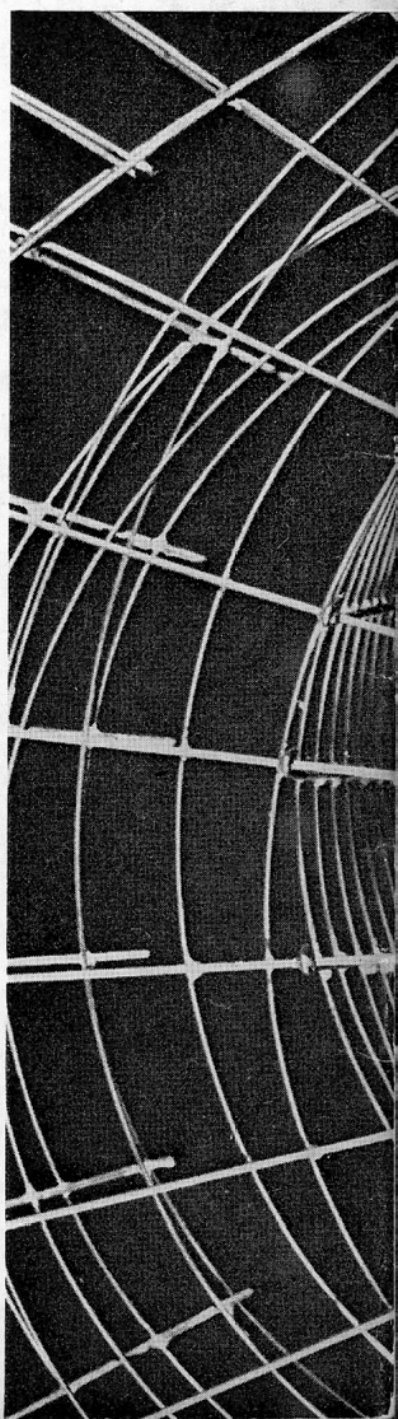
1953 Etudes d'architecture et premières constructions spatiales.

1956 Un ensemble des constructions de Constant est exposé à la Biennale de Venise. Il travaille dans l'isolement, fait des maquettes expérimentales d'architecture et d'urbanisme.

1958 Il participe au mouvement situationniste, et développe avec G.-E. Debord l'idée d'un urbanisme unitaire.

1959 Exposition de constructions et de maquettes au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

Photographies: Jan Versnel, Bram Wisman, Hy Hirsh.

Les légendes des photographies sont toutes extraites de l'ouvrage de P.-H. Chombart de Lauwe: „Paris et l'agglomération parisienne" (P.U.F. 1952).

publié avec le concours du Prins Bernhard Fonds à Amsterdam